

**JS BORDJ MENAÏEL**

Après la joie, les incertitudes

Lendemain s d'accession. Les Coquelicots retrouvent un nouveau souffle, plus de dix ans après avoir quitté l'élite. Les grands clubs ne meurent jamais. Ils s'éteignent pour revenir une autre fois pour illuminer les cieux des leurs. Feu Ali Tahanouti a eu son hommage suite à cette accession en inter-régions arrachée par le club présidé par... son petit frère Lounes, digne héritier d'un flambeau allumé au début des années 1980.



M. Lounes Tahanouti

Aujourd'hui que le club remonte en surface, les difficultés réapparaissent à nouveau. C'est la dure réalité de notre football. «Quand j'ai pris la succession de Youcef Agraniou, élu en 2004, je savais que ma tâche n'était pas facile du tout. Agraniou a quitté au bout de quelques mois un club qui avait d'énormes difficultés financières.

L'ère de Sadek Amrous n'était pas la plus belle qu'ait connue le club menaïel. Au bout d'une première expérience à la tête du club, la JSBM termine juste seconde derrière Bentahla, qui passera en Inter-régions. Et le rêve devient réalité, une saison plus tard. Malgré l'éloignement du milieu naturel (l'équipe reçoit ses hôtes à Boumerdès) et les dettes.

La direction avait au bout de l'exercice 2004/2005 une ardoise de 530 millions, dus à des particuliers. Deux d'entre eux ont saisi la justice laquelle a décidé de bloquer les comptes du club s'il n'y a pas paiement. Le premier touchera ses 117 millions réglés sur la première subvention de l'APC sur le budget 2005/2006.

Un autre jugement suspensif est intervenu, sur saisine du second particulier qui réclamait ses 98 millions, alors que la wilaya allait verser 45 millions de centimes, le même montant promis par la DJS et 50 autres millions émanant de l'APW. Ce pactole sera bloqué au niveau du trésor suite à une nouvelle mesure exécutoire du tribunal.

Depuis, rien si ce n'est deux subventions d'un montant global de 120 millions alloués par la DJS et de l'APC au titre de la seconde tranche. L'accession aura coûté, quant à elle, 1 milliard 400 millions, montant qui comprend les primes de signature des joueurs, du staff et des frais inhérents aux déplacements, restauration et hébergement.

Lounes Tahanouti trouve la dépense "normale", comparativement aux sommes englouties par d'autres clubs pour réussir le même objectif. Ce qu'il trouve par contre anormal est la répartition des subventions entre les clubs d'une même wilaya.

«Je ne veux pas polémiquer, mais j'estime que pour un club qui a honoré la wilaya par le passé, on est en droit de s'attendre à une plus grande considération. Je pense que la JSBM mérite mieux. Nous trouvons aujourd'hui du mal à payer la seconde tranche à nos joueurs et entraîneurs. Alors, je me demande : comment peut-on engager la préparation de la prochaine saison ? Moi, je dirai que si personne ne vient à notre secours, c'est la mort subite du club. Ce que je ne souhaite pas, surtout après le retour du sourire sur les visages de tous les citoyens de la ville, sans exception», dira-t-il en guise de conclusion.

M.B.

**DÉBUTS DES CHAMPIONNATS DES DIVISIONS INFÉRIEURES**

Les dates fixées

La Fédération algérienne de football (FAF) a fixé les dates du coup d'envoi des championnats de divisions inférieures, saison 2006-2007, a-t-on appris hier auprès de l'instance fédérale.

Ainsi, le coup d'envoi du championnat Inter-régions sera donné le 25 août prochain, tandis que le championnat régional nord débute le 8 septembre. Le championnat régional sud (Ligue Ouargla) commence le 22 septembre, alors que celui de la Ligue de Bechar débute le 29 septembre.

Le coup d'envoi du championnat d'Algérie de football, de la division Une, initialement prévu le 3 août prochain, débute le 10 du même mois, rappelle-t-on.

Enfin, le championnat de division Deux qui devait débiter le 10 août prochain a été décalé au 18 du même mois.

**SPORTS AERIENS**

Fin de la rencontre algéro-française de parapente et de paramoteur

Le parapente et le paramoteur, disciplines sportives peu connues en Algérie, ont été à l'honneur quinze jours durant à Bouzeguène du 15 au 30 mai courant dans le cadre d'un jumelage entre le club local Kabylie-Evasion et Bled Air (Nice). La rencontre algéro-française initiée par le club «Kabylie-Evasion» a réuni une vingtaine d'athlètes dont une dizaine de Français à Ath-Zikki parmi eux Didier Eymin, DTN de l'association pour le paramoteur, et Djamel Allache, un biplaceur franco-algérien, DTN de parapente et coordinateur entre l'Algérie et la France. Ex-conseiller technique de Nicolas Hulot (Ushuaia) durant 12 ans, Didier Eymin qui est «un grand monsieur du vol libre», a volé dans tous les pays du monde et à des températures extrêmes entre -40 et +40°. Il a même vécu parmi les pygmées et les Aborigènes d'Australie. Il découvre pour la première fois la Kabylie tombant sous le charme de sa nature et de ses hommes.

Outre les vols qu'ils ont effectués pour le plaisir, ils sont venus apporter leur expérience et leur savoir-faire aux jeunes de l'école de parapente de Kabylie-Evasion, ce qui a permis à neuf stagiaires dont quatre filles, de réaliser leur premier petit vol assisté d'un radioguide. Un baptême du feu réussi

pour des jeunes appelés un jour à endosser le maillot de l'EN de parapente.

Djamel Allache (33 ans) vole depuis 14 ans. Il a volé au Maroc, en Suisse, en Espagne et en Italie. Capitalisant 15 ans d'expérience, Akim Bentroudi, président de Bled Air, un autre binational, a fait partie du groupe. Pour couvrir cet événement d'importance occulté par la presse écrite locale, Frank Lechenet, rédacteur en chef de *Aerial* (Metz), un magazine spécialisé qui est distribué dans 20 pays au monde, a fait le déplacement pour réaliser un reportage sur le développement du parapente en Algérie. «Offrir un cadre adéquat pour promouvoir et développer le parapente en Algérie en général et en Kabylie en particulier en permettant aux jeunes d'être autonomes et responsables est notre mission» confie Djamel Allache, originaire d'Iherhouène.

Les Français ont effectué le voyage dans un cadre organisé. Dans le groupe figure également Hélène Rouanet du club de Valence, une quinquagénaire mère de Mathieu, champion du monde de para moteur. Elle est la première femme à voler en parapente en Algérie, ce qui a ému aux larmes ses consœurs de la localité à chaque atterrissage. Les Français sont repartis très



satisfait de la région et confiants quant à l'avenir de cette discipline en Algérie pour peu que les moyens suivent. Egalement du voyage dans le cadre de la formation-exhibition, le formateur Spies Jean-Pierre, un septuagénaire du Jura, docteur d'Etat en mécanique des fluides, fait partie des trois premiers parapentistes à voler en France en 1980. Ex-professeur au lycée technique d'Etat de Dellys et à l'Ecole polytechnique d'El-Harrach, il a expliqué que pour bien comprendre le parapente il faut avoir des notions dans le domaine de l'aérodynamique. Trouvant l'idée géniale, il espère revenir pour le développement du parapente qui est très adapté à la montagne selon lui. Une discipline accessible à tous

entre 14 et 80 ans, mais qui requiert selon lui du courage pour faire de la compétition. En France par exemple, ce sport compte 30 000 parapentistes dont 10% de femmes. «Le parapente, c'est l'aviation, le planeur le plus simple qui demande un minimum de connaissances et d'entraînement», résume l'un des doyens des parapentistes français.

Le wali de Tizi-ouzou, qui a visité récemment le site d'Assouel (Ath-Zikki) d'où s'effectuaient les vols, a écouté avec beaucoup d'intérêt les explications qui lui ont été fournies par le président de Kabylie-Evasion sur cette discipline et les conditions de sa promotion qui passent aussi par une école de formation.

S. Hammou

**ATHLETISME**

**MEETING DE NANTES (FRANCE)**

Louahla en pleine ascension

Le sprinter du Mouloudia d'Alger, Louahla Malik, recordman d'Algérie du 400 m plat (45"13) est en train de confirmer de compétition en compétition. Lors du meeting de Nantes disputé vendredi soir, Louahla s'est imposé en 46"12 (meilleur chrono algérien de la saison) devant le Français, d'origine ivoirienne Djhone Leslie, recordman de France (44"64) et ancien champion d'Europe espoir en 2003 qui a terminé en 46"81. La troisième victoire consécutive réalisée à l'Hexagone sera un soulagement certain pour Louahla. Ce dernier qui a été affecté l'an dernier pour ne pas avoir pris part aux Mondiaux d'Helsinki, semble monté à bloc pour revenir à son meilleur niveau. Après la tournée française, Louahla Malik, parfaitement serein, s'alignera aujourd'hui (15h30, heure algérienne) au meeting de Rehlingen (sud de l'Allemagne). Au cours de cette réunion de niveau relevé, Louahla, l'athlète le plus rapide en Algérie, tentera de soigner sa performance. D'autres athlètes seront également présents à Rehlingen. Il s'agit de Moussa Houria (400 m plat) et Aggoune Khoudir (1500 m). A l'occasion de cette 42e édition, Moussa aura la belle occasion de s'attaquer à son propre record d'Algérie (53"88) qui est largement à sa portée. En revanche, Khoudir, le protégé de Boukendoul Hocine, qui est resté sur un abandon au 5000 m d'Ostrava, se testera sur 3000 m. Pour peu qu'il soit rétabli de sa contracture.

C. B.

**BOXE**

L'EN en quête de la ceinture d'or

L'EN s'envolera aujourd'hui à destination de Bucarest où elle est engagée pour participer au traditionnel tournoi de "la ceinture d'or" qui prendra fin le 11 juin prochain.

15 boxeurs y ont été regroupés depuis samedi passé au CSA Chéraga, il s'agit des Badij, Boukhobza, Sahraoui, Ouradi, Soltani, Chadi, Beldjoud, Kramou, Benyetou, Tariket, Berag, Oussaci, Kassel, Sebba et Touilbini. Parmi cette pléiade de pugilistes, on note l'incorporation de 4 juniors (Boukhobza, Kramou Hamza, Benyetou et Berag) qui ont été appelés pour participer à ce tournoi. Selon Merad Karim, joint par nos soins, «l'EN pourra engager 2 boxeurs par catégorie de poids et ce, pour permettre à l'entraîneur national de tester tous les boxeurs convoqués depuis». Quant aux noms des boxeurs devant être officiellement engagés, le DTN a répondu «qu'il n'avait pas en mémoire la liste définitive des partants et que seul l'entraîneur national l'avait». Même réplique de la part de Harima Khaled, entraîneur national des juniors, qui avance toutefois «le nombre de 13 boxeurs qui seront du voyage roumain». Au moment où nous mettons sous presse, aucune exactitude ne peut être fournie sur la composition de la délégation, concernant les boxeurs bien entendu. Cependant, il est quasi établi que 17 personnes prendront le vol d'aujourd'hui

**TOURNOI INTERNATIONAL DE BUCAREST (ROUMANIE)**



pour rejoindre la Roumanie, via la Turquie : 13 boxeurs, 2 entraîneurs, 1 kiné et 1 chef de la délégation.

Luis Mariano Gonzales et Harima Khaled, respectivement entraîneur national seniors et entraîneur national juniors, ont été choisis pour encadrer les boxeurs, en tant que managers.

Il est à souligner que l'Algérie a eu par le passé à s'illustrer à Bucarest en remportant la ceinture d'or, la première fois grâce au talent et aux prouesses de Mourad Ferguène que feu Koussaïri Abdelkader protégeait grandement. Benguesmia, l'a également obtenue, sous la houlette de Djellab. La nouvelle génération conduite par les Kassel, Oussaci, Beldjoud, Chadi et Kramou pourra t-elle faire bonne impression, comme ce fut le cas avec les Meziane, Benguesmia, Dine, Zengli et Cheik Yacine ? Il est vrai que depuis le temps

beaucoup de choses ont changé, à commencer par la classe et le style des uns et des autres. Là-dessus, «il y a une montagne» de l'avis de tous, même les juges-arbitres. Les présents internationaux cumulent trop d'imperfections : les coups qu'ils donnent sont irréguliers. Des réglages, il leur en faut. Et même, le plus rapidement possible. Dans l'optique d'arrêter sa liste finale, Mariano nous a confié qu'il «compte organiser un tournoi national le 19 juin, après avoir sélectionné 4 boxeurs par catégorie de poids. Ces derniers doivent se mesurer, l'un à l'autre, pour qu'enfin, il ne puisse rester qu'un seul champion». En somme, l'EN a besoin de plus de compétitions pour mûrir davantage. Mais les stations algériennes (Jeux africains) et chinoises (Jeux olympiques) attendront-elles encore ?

Aggoune Azzedine